

**DISCOURS DU PROFESSEUR OMOLEWA, PRESIDENT DE LA  
CONFERENCE GENERALE DE L'UNESCO AU LANCEMENT DE LA**

**Décennie des Nations Unies pour l'Alphabétisation**

**A l'occasion de la célébration biennale de l'Association pour le  
Développement en Afrique**

Centre International des conférences, Port Louis, Maurice (île)

Son Excellence, Monsieur le Président Anerood Jugnauth, G.C.S.K, K.C.MG,  
P.C.Q.C.,

Monsieur le Ministre de l'Education de Maurice, Louis Stéphan Obeegadoo,

Monsieur le Ministre de L'Education, du Lesotho, Vice-Premier Ministre et Président  
du Comité des Ministres, Mr Archibald Lesao LEHOHLA,

Monsieur le Ministre des Genres, du Travail et du développement Social de  
l'Ouganda, Monsieur Zöe Bakoko Bakoru,

Honorables Ministres,

Membres des Missions Diplomatiques,

Monsieur le Président et Secrétaire de l'Association pour le Développement de  
l'Education en Afrique,

Monsieur le Sous-Directeur général pour l'Education de l'UNESCO, Sir John Daniel

Eminents Représentants des ONGs, de la Société Civile et des Médias

Chers Collègues et Amis

Mesdames et Messieurs

C'est pour moi un grand plaisir et un privilège de participer à cette  
manifestation historique sur le lancement de la Décennie des Nations Unies pour  
l'Alphabétisation en Afrique.

Je tiens à féliciter le Bureau Régional de l'UNESCO à Dakar (BRED),  
l'Institut de l'UNESCO pour l'Education, la Section de l'Alphabétisation et  
l'Education Non Formelle de l'UNESCO et l'Association pour le Développement de  
l'Education en Afrique d'avoir organisé avec compétence cette démarche vers  
l'accomplissement à la fois du droit à l'éducation et de l'égalité des sexes. L'accès  
à l'Alphabétisation est un droit fondamental de l'homme, et une réponse à l'un des  
objectifs les plus importants de l'EPT. Il n'y a aucun doute que la Décennie des  
Nations Unies pour l'Alphabétisation contribuera à la réalisation des Objectifs de

Développement du Millénaire. Sa réussite confirmera aussi la confiance accordée à l'UNESCO en tant qu'agence *leader* dans ses domaines de compétence.

L'alphabétisation, comme nous le savons, est au cœur de tous les projets d'éducation. Elle n'est pas seulement un gage de la liberté, mais elle apporte la lumière et l'espoir pour un peuple et pour une nation. Elle constitue une arme et une solution incontestable et inéluctable aux problèmes endémiques de l'Afrique. C'est la clé qui permet une meilleure mobilisation des ressources, et une prévention efficace du SIDA, l'élimination de la pauvreté, l'instauration de la parité et l'égalité entre les sexes, la promotion des stratégies globales pour l'éducation sanitaire et préventive afin de combattre la paludisme et d'autres maladies qui déciment les vies humaines et retardent le développement, surtout en Afrique Subsaharienne. L'alphabétisation est l'outil qui permet de réduire le fossé numérique. Elle permettra de comprendre, de réduire et de traiter les problèmes d'échange et du fardeau de la dette et elle aidera à mettre fin aux guerres et conflits afin de permettre un développement durable.

Cette cérémonie ne doit pas être une simple célébration qui est en ce moment un vrai luxe en Afrique. L'Afrique devrait plutôt profiter de cette occasion pour générer l'appui politique, économique et socioculturel pour la décennie et au-delà; Elle doit démontrer plus d'engagement à la promotion de l'alphabétisation et l'égalité, en intégrant les exclus et les plus démunis. Elle doit planifier et se lancer dans les ateliers et activités bien ciblés, introduire les programmes et les projets l'alphabétisation, développer un plan d'action pour soutenir l'EPT, mobiliser les ressources, former les personnels, encourager l'apprentissage en particulier des femmes et des filles, introduire les innovations en matière de recrutement d'apprentis, introduire des programmes de maintien et de développement, focaliser sur les Objectifs de Développement du Millénaire, en particulier sur l'élimination de la pauvreté.

Donc, il y a un grand besoin pour les gouvernements africains de construire les ponts à l'intérieur, entre et parmi les nations et les communautés, et travailler avec les partenaires locaux et internationaux afin d'atteindre les buts de la Décennie. C'est aussi un impératif que les visions et missions de l'alphabétisation soient élargies pour s'adapter aux exigences de survie dans un monde globalisé du 21<sup>ème</sup> siècle, marqué par une compétition et un développement croissant qui accorde une importance particulière sur l'acquisition des ordinateurs et les appareils de multimédia, ainsi que sur l'apprentissage des technologies de l'information et de communication et les compétences de base qui doivent faire avancer le continent.

Par conséquent, la vision de l'alphabétisation doit être assez vaste pour dépasser ce que les générations précédentes ont accepté et rêvé. Les politiques africaines doivent se diriger vers l'accomplissement de l'égalité des sexes et la qualité d'éducation à plus long terme, ce qui reste à ce jour une barrière au développement social et économique. L'Afrique doit dépasser la douloureuse barricade de marginalisation, stigmatisation, et des traditions discriminatoires. L'Afrique doit encourager la parité et l'égalité intégrale à tous niveaux, la réintégration de ceux et celles qui ont abandonnés leur scolarisation, particulièrement les femmes et les filles, encourager leurs évolutions individuelles qui fait partie des conditions préalables pour le progrès et la croissance.

Peut-être devons nous accentuer le besoin de partenariat. La région doit travailler ensemble, toutes les institutions nationales, tous les acteurs doivent se réunir pour s'appuyer mutuellement. Autrement dit, c'est l'esprit d'équipe à l'intérieur, entre et parmi les divers pays et les peuples différents qui fera avancer le continent et qui l'aidera à accroître le niveau du succès de la Décennie. Et ceci d'autant plus qu'il ne reste pas beaucoup de temps pour l'Afrique étant donné qu'un an déjà est en train de se soustraire de la Décennie.

Mais, peut-être ce qui compte le plus c'est la qualité des résultats de la Décennie de l'Alphabétisation. Nous devrions faire de notre mieux dans les délais qui nous ont été impartis et qui obligent les gouvernements et les organisations internationales à rendre compte de leurs actions.

L'Afrique a un besoin urgent de sa jeunesse, ses vieillards, ses femmes et ses hommes avisés avec un esprit critique, une liberté de penser, et une habileté pour démontrer qu'ils sont des citoyens productifs qui feront une contribution significative à un continent en détresse, frappé par un immense retard dans le secteur multimédia, d'un malaise économique, d'un sectarisme religieux et d'un chauvinisme ethnique.

Permettez-moi, une fois de plus, de remercier la section de Section de l'Alphabétisation et l'Education Non Formelle de l'UNESCO, en collaboration avec d'autres instituts de l'UNESCO d'avoir lancé des programmes des contrôles et des équilibres tels que des méthodologies pour gérer et évaluer l'éducation non-formelle. J'ai également appris que les sections de l'UNESCO/BREDA, de l'IUE et d'Education de Base et Alphabétisation développent ensemble une stratégie pour la mise en œuvre de la Décennie de l'Alphabétisation en Afrique qui vise à renforcer des partenariat pendant l'exécution des programmes concrets de la Décennie. Nous devrions tous encourager les projets pilotes du système intégré de gestion d'enseignement non formel (NFE-MIS) et des nouvelles stratégies pour la décennie. Leur succès auront certainement contribuer au renforcement des capacités nationales et locales. Ce message naturellement est prolongé à nos associés, collègues de la société civile, des ONGs, du secteur privé, des groupes communautaires, des établissements et amis de notre cause, pour leur courage énorme, contribution, et effort implacable.

Je suis encouragé par l'appui continu du gouvernement et du peuple de l'île Maurice aux questions de l'accès et de la qualité de l'éducation. Il est en effet approprié que ce lancement ait lieu en cette belle île de promesse. L'Afrique devrait et doit apprendre les leçons nécessaires des échecs de Jomtien et des années internationales d'alphabétisation des années 90 et décider de faire de cette décennie un succès malgré la chance évidente qui peut émerger. La détermination devrait être le mot d'ordre, pendant que nous nous déplaçons de la vision et des missions au lancement de l'action, comme recommandé récemment lors de la réunion de l'initiative de l'UNESCO-NEPAD tôt cette année au Burkina Faso.

Je vous remercie.